

Les. Musicales du Golfe



lundi 4 août – 20H30

Arradon – chapelle de Penboc'h

Shunské Sato

- violon -

François Weigel

- piano -

Shunské Sato

Shunské Sato naît à Tokyo en 1984, et commence le violon dès l'âge de deux ans. Aux Etats-Unis, il étudie avec Chin Kim, puis à la Julliard School de New York et réside actuellement à Paris.

Avec une palette d'expression colorée et étendue, riche, aux tonalités nobles, appuyée sur une technique brillante et une grande fraîcheur d'interprétation, il est l'un des jeunes violonistes les plus remarquables de sa génération.

Que ce soit en Europe, en Amérique du Nord ou en Asie, Shunské Sato jouit déjà d'une grande renommée pour son art et sa virtuosité exceptionnelle. Il a fait ses débuts américains à 10 ans avec le Philadelphia Orchestra, et poursuit par des engagements réguliers avec les principaux orchestres européens, dont le Hambourg Symphony, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre National de Montpellier.

Le répertoire de Shunské Sato va du baroque au contemporain; en particulier il fait découvrir avec succès les œuvres des compositeurs japonais Kaija Saariaho et Akira Nishimura. Son premier enregistrement rassemblait les six sonates d'Eugène Isaÿe pour violon solo, son tout récent disque des sonates de Grieg vient de paraître.

François Weigel

C'est en Allemagne où il passe son enfance que le pianiste **François Weigel** commence le piano à quatre ans. Il commence à jouer avec orchestre en public à 12 ans puis entre, sur concours, à la Musikhochschule de Cologne, à 15 ans, avec ses propres compositions et étudie la direction d'orchestre. L'année suivante il est admis au CNSM de Paris, où il obtient plusieurs premiers prix (analyse, piano, musique de chambre); il est l'élève d'Yvonne Loriod et d'Alexis Weissenberg.

Après avoir remporté les concours des Jeunesses musicales de R.F.A., Claude Kahn, Naples-Salerno et avoir été lauréat des concours de Porto, Barcelone, des fondations Philip Morris et Yehudi Menuhin, il joue de nombreuses fois en France et dans le reste de l'Europe (Berlin, Hambourg, Essen, Vienne, Salzbourg, Eisenstadt, Oslo, Bergen, Bruxelles, Naples, Vérone) ainsi qu'aux Etats-Unis et au Moyen-Orient et au cours de grands festivals, dont la Roque d'Anthéron, les Flâneries de Reims, Evian,...

Il dirige aussi les Orchestres de Chambre de Bratislava, la Philharmonie de Lituanie, le Bilkent Symphonic d'Ankara, et le Zagreb Chamber Orchestra dans une tournée en 2008 avec ses propres transcriptions pour orchestre.

François Weigel se produit tant avec orchestre (Orchestre philharmonique de Bonn, orchestres symphoniques français, de Riga, de Roumanie...) qu'en récital, seul ou avec un partenaire, notamment: L. Dale, S. Sato, S. Rojdestvenski, I. Mula, J.P. Courtis, T. Hoffman, J. Ehnes, le Quatuor Amarcord, les Solistes de Salzbourg...

Fréquemment invité à la télévision (France 2, ORF en Autriche, RAI en Italie), plusieurs de ses récitals ont été diffusés à la radio en France et à l'étranger, et V. Schlöndorff le choisit comme pianiste pour son film *"Un Amour de Swann"*.

Personnalité atypique, on peut également le retrouver partageant la scène avec D.J. Doctor Bone, coqueluche de la dance-floor de New York, improviser en direct sur France Musique sur des notes données par le public, dans un style classique épuré, ou encore dans des programmations allant de la musique baroque qu'il affectionne particulièrement, aux pages virtuoses de Art Tatum !

L'Opéra de Paris Bastille le sollicite régulièrement pour préparer et diriger les chœurs, notamment dans les productions contemporaines mais également dans le grand répertoire allemand. Il donne chaque année des conférences publiques lors des symposiums de l'Académie Dietrich Fischer-Dieskau en Autriche.

Ludwig van BEETHOVEN (1770 -1827)

Sonate pour violon et piano en fa majeur opus 24 (*le Printemps*)

Achevée en 1801, la plus populaire des sonates pour violon et piano de Beethoven est l'une de ses œuvres les plus poétiques. Le dédicataire est le comte Moritz von Fries, mécène du compositeur. Elle comporte quatre mouvements:

allegro, contrasté, s'achèvant triomphalement en de puissants accords.

Adagio molto espressivo, lent, terminant avec des trémolos remarquables.

Allegro molto, bref scherzo suivi par un trio tourbillonnant sans répit avec précision.

Rondo: allegro ma non troppo, bâti sur un thème de Mozart, répété à des registres différents avec une aisance qui fait de cette sonate une œuvre majeure.

Johannes BRAHMS (1833 – 1897)

Sonate pour violon et piano n°3 en ré mineur (opus 108)

En 1888 au bord du lac de Thun, Brahms termine cette œuvre inspirée au lyrisme sans contrainte. Quatre mouvements:

Allegro alla breve, dont l'exposition comporte deux thèmes principaux, d'abord au violon, puis au piano et se terminant par une sorte de longue cadence conclue avec vigueur.

Adagio, par contraste, limpide autant que bref; une des plus belles pages de Brahms.

Un poco presto e con sentimento, sorte de *scherzo* plein de vitalité, bâti en trois épisodes exploitant deux thèmes.

Presto agitato, sous la forme sonate, suivi d'une coda jaillissante.

Niccolo PAGANINI (1782 – 1840)

Caprices pour violon n° 11 et 24

Purs morceaux de virtuosité comme en écrivit beaucoup Paganini, ces œuvres illustrent les possibilités de cet instrument qu'il contribua à améliorer et à magnifier.

Franz LISZT (1811 – 1886)

2° Rhapsodie hongroise pour piano

Cette rhapsodie hongroise très célèbre témoigne des capacités d'improvisation de Liszt et de ses sources d'inspiration tzigane: l'introduction majestueuse, marquée d'appoggiatures énergiques est bien connue; la première partie est un *Lassan* sur un motif dansant qui s'accélère et s'éclaircit. La *Friska* de la seconde partie est ardente et capricieuse, avec des effets scintillants de triangle et de cymbalum. Douze mesures de *Rallentendo* débouchent sur une courte cadence, et un *Prestissimo* d'octaves figure l'abrupte coda.

Maurice RAVEL (1875 – 1937)

Tzigane

Réduction pour violon et piano de la rhapsodie du même nom pour violon et orchestre composée en 1924. Inspirée de thèmes tziganes et dédiée à une violoniste hongroise, c'est un ensemble de variations juxtaposées, particulièrement difficile comportant tous les pièges pour les violonistes virtuoses: pizzicati, glissandi, doubles cordes, harmoniques rapides..

Commentaires des œuvres adaptées de François-René Tranchefort (Guides Fayard, les indispensables de la musique)